



CLASSIQUES  
GARNIER

« Présentation des auteurs », in BONHOMME (Béatrice), GROSSI (Gabriel)  
(dir.), *La Poésie comme espace méditatif ?*, p. 339-347

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3407-5.p.0339](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3407-5.p.0339)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2015. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRÉSENTATION DES AUTEURS

Claude BER – « Méditation de mots ».

Claude Ber a publié une quinzaine d'ouvrages en poésie et en théâtre, dont *La mort n'est jamais comme* (Marseille, 2003, prix international de poésie francophone Ivan Goll) et *L'Inachevé de soi* (Paris, 2009). Agrégée de lettres, elle intervient à Sciences Po. et à la Sorbonne, et donne de nombreuses lectures et conférences rassemblées dans *Libres Paroles II* (Montpellier, 2011) et *Aux direx de l'écrit* (Montpellier, 2012).

La poésie est un espace méditatif, « forme pensante », véhicule d'une méditation dans son double sens philosophique et spirituel. « Pratique d'éveil dans et par la langue », elle déploie dans sa « feuillature », une « méditation de mots » qui interroge et s'interroge entre énigme et lucidité.

*Poetry is a meditative space, a "thinking form", the medium of a meditation in both its philosophical and spiritual meaning. "An exercise for awakening in and by the language", it displays in its "feuillature" a "meditation of words" which questions and wonders, half-way between mystery and lucidity.*

James SACRÉ – « Courte méditation (?) sur l'état méditatif en poésie ».

James Sacré a été instituteur avant de partir aux États-Unis, où il poursuit des études de lettres puis enseigne au Smith College (Massachusetts), expérience dont est issu *America solitudes* (Marseille, 2010). Il rentre en France en 2001. Il a publié de nombreux recueils de poésie. Son dernier livre, *Le paysage est sans légende* (Neuilly sur Seine, 2012) a obtenu le prix Max Jacob 2013.

Si la méditation est recherche d'un but, façon intense et « noble » de penser, elle est sans doute étrangère au poème qui ne sait pas, lui, pourquoi il s'écrit, ni dans quel but, qui pense et ne pense pas, et qui accueille éventuellement l'ignorance, la bêtise ou l'obscurité.

*If meditation is the quest of a purpose, an intense and “noble” way of thinking, it is probably unknown to the poem which does not know why it is written, or for what purpose, which thinks and does not think, and may possibly reflect ignorance, stupidity, or opacity.*

Jacques ANCET – « Petit journal d’écriture ».

Jacques Ancet est notamment l’auteur de *Diptyque avec une ombre* (Orbey, 2005, prix Charles Vidrac de la SGDL et Heredia de l’Académie française 2006), *L’Identité obscure* (Coaraze, 2009, prix Apollinaire), *Les Travaux de l’infime* (Toulouse, 2012) et *Ode au recommencement* (Castellare-di-Casinca, 2013). Traducteur de quelques-unes des grandes voix des lettres hispaniques, il a obtenu de nombreux prix pour son travail.

Qu’est-ce que le poète cherche en écrivant ? Peut-être à sortir de lui. À être soudain avec les choses mais en les déparlant – c’est-à-dire en les mettant hors du discours perceptif implicite – et en les reparlant d’une façon telle, qu’elles puissent être là comme si elles étaient neuves.

*What is the poet’s aim when he writes ? Perhaps to escape from his own self, to be suddenly with things while “unspeaking” them – that is to say by placing them outside the implicit perceptive discourse ; and by retelling them in such a way that they may be there as if they were new.*

Jean-Pierre LEMAIRE – « Méditation et poésie ».

Jean-Pierre Lemaire enseigne les lettres au lycée Henri IV et à Sainte-Marie de Neuilly. Il a fait paraître à ce jour neuf recueils de poèmes dont *Figure humaine* (Paris, 2008) et *Faire place* (Paris, 2013) et deux essais, *Marcher dans la neige, un parcours en poésie* (Paris, 2008) et *Bernadette Soubirous, la plus secrète des saintes* (Lausanne, 2013). Il a reçu en 1999 le Grand prix de poésie de l’Académie française.

On oppose volontiers l’impression poétique et la méditation, la première relevant de la gratuité et de l’immédiateté, tandis que la seconde reposerait sur un patient effort de pensée. En fait, la méditation est sous-jacente à la surprise poétique et aide le poète à se situer à sa juste place.

*Poetic impression and meditation are often distinguished : the former falls within the province of disinterestedness and immediacy, whereas the latter relies on a patient effort to think. In fact, meditation is subjacent to poetic surprise, and helps the poet find his right place.*

Arnaud VILLANI – « Poésie et contemplation ».

Arnaud Villani a enseigné la philosophie en classes préparatoires à Nice. Agrégé de lettres classiques et de philosophie, il poursuit une recherche axée principalement sur les présocratiques, Parménide, Kafka et Deleuze. Il a récemment publié *Parménide. Le Poème*, traduction et commentaire nouveaux (Paris, 2011), *Logique de Deleuze* (Paris, 2013).

L'art est attitude de vie et de pensée. Si l'homme, et l'action finalisée à laquelle il s'est réduit, refluent, ce qui prend ampleur est la sensation pure, contractant tout élément, minéral, végétal, animal, humain en une fondamentale proximité. Contraction comme *contemplation* micro-subjective.

*Art is an attitude of life and thought. If man, and the finalized action to which he has reduced himself flow back, what is magnified is the pure sensation which contracts any mineral, vegetal, animal and human element into a fundamental proximity. Contraction as micro-subjective contemplation.*

Régis LEFORT – « Où je s'exile ».

Régis Lefort est maître de conférences en littérature française à l'université Aix-Marseille. Il est l'auteur d'un essai, *L'Originel dans l'œuvre d'Henry Bauchau* (Paris, 2007) et de recueils de poèmes : *Des matins fous d'étendue, de désert et de mer* (Nice 2011), *Chant contre* (Saint Benoît du Sault, 2012) et *Onze* (Bandol, 2012). Son travail de recherche est centré aujourd'hui sur la poésie moderne et contemporaine.

La bouleversante méditation de Jacques Dupin constitue un médium d'ensauvagement par l'assomption du corps percevant. Elle s'étaye sur trois résonances : des sens entre eux, du sujet et de l'extériorité, d'un dehors signifiant et d'un verbe marqué par la matière du monde et du langage.

*Jacques Dupin's very moving meditation constitutes a medium of "ensauvagement" by the assumption of the perceiving body. It relies on three resonances : the senses between each other, of the subject and exteriority, of a signifying exterior, and of the word marked by the world's matter and language.*

Éric DAZZAN – « L'insignifiance et la tendresse. Un chemin de poésie au xx<sup>e</sup> siècle ».

Éric Dazzan est professeur agrégé à l'université Bordeaux 1. Il collabore aux activités du CTEL de l'université Nice – Sophia-Antipolis. Ses travaux portent

sur la poésie du xx<sup>e</sup> siècle. Il a fondé et dirigé avec Josette Ségura les éditions L'Arrière-Pays.

À partir des réflexions de Gabriel Marcel sur l'insignifiance et le temps, est mise en exergue la manière dont une certaine poésie contemporaine se soucie de la part de l'existence vouée à l'écoulement et à l'oubli.

*From Gabriel Marcel's considerations on insignificance and time, what is highlighted is the way a certain contemporary poetry is concerned with the part of life devoted to passage and oblivion.*

Patrick QUILLIER – « L'écoute méditative en poésie. (Réflexions à partir de quelques poètes) ».

Patrick Quillier est professeur de littérature générale et comparée à l'université Nice – Sophia-Antipolis. Traducteur de poètes portugais (notamment Fernando Pessoa, Eugénio de Andrade, Pedro Tamen, António Osório), compositeur (prix Fernando Pessoa de composition musicale 1985 pour sa cantate *Além da Dor*) et poète, il a dirigé l'édition des *Œuvres poétiques* de Fernando Pessoa dans la Pléiade (Paris, 2001).

La poésie ne saurait être un espace, fût-il psychique. S'il y a méditation en elle, par elle, à travers elle, ce n'est donc pas dans un espace qu'elle se déroule. Plutôt selon un temps affranchi des contraintes spatiales mais aussi chronologiques.

*Poetry can in no way be a space, were it psychical. If there is meditation in it, by it, and through it, it then does not occur in a space, but rather in relation to a time freed from spatial and chronological restraints.*

Michaël BISHOP – « Mesure, étude et action-dans-un-temple-avec ».

Michael Bishop est professeur émérite à Dalhousie University (Halifax, Canada). Poète, traducteur et directeur des éditions VVV, il a notamment publié *Altérités d'André du Bouchet* (Amsterdam, 2003), *Contemporary French Art 1 & 2* (Amsterdam/New York, 2008 et 2011) et édité *Un mot : ce n'est pas le sens...* d'André du Bouchet (avec Victor Martinez, Halifax, 2013).

L'article propose une série de remarques sur la notion de « méditation » (histoire et connotations contemporaines), suivie de réflexions sur la pratique de plusieurs poètes, de Villon, Saint-Amant, Lamartine, Éluard et Char jusqu'à Frénaud, Bonnefoy, Tellermann, Stétié, Titus-Carmel et Michel.

*The paper puts forward a series of remarks on the notion of “meditation” (contemporary history and connotations), and analyses the devices of several poets from Villon, Saint Amant, Lamartine, Eluard and Char to Frénaud, Bonnefoy, Tellermann, Stétié, Titus-Carmel and Michel.*

Sylvie BALLESTRA-PUECH – « Ponge, “un méditatif à l’œuvre” ».

Sylvie Ballestra-Puech est professeur de littérature comparée à l’université Nice – Sophia-Antipolis où elle dirige actuellement le Centre transdisciplinaire d’épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTEL). Elle a notamment publié *Les Parques. Essai sur les figures féminines du destin dans la littérature occidentale* (Toulouse, 1999) et *Templa Serena : Lucrèce au miroir de Francis Ponge* (Genève, 2013).

La poétique de Francis Ponge dans « Braque ou Un méditatif à l’œuvre » relève d’une jouissance esthétique et d’une sagesse épicurienne qui se confondent, dans la contemplation de « quelques choses très proches et très précises », pour donner à l’homme des « raisons de vivre heureux ».

*The poetics of Francis Ponge in “Braque ou Un méditatif à l’œuvre” deals with an aesthetic enjoyment and an Epicurean wisdom, which merge in the contemplation of “very close and precise things” to give man some “reaons for living happy”.*

Isabelle RAVIOLO – « L’influence de la mystique rhénane dans la poésie contemporaine ».

Isabelle Raviolo, docteur en philosophie et théologie, enseigne dans le secondaire et en classes préparatoires. Sa thèse de doctorat est parue sous le titre *L’incréd. La générosité infinie du Père chez Maître Eckhart* (Paris, 2011). Elle est membre de l’ERM, équipe de recherche sur les mystiques rhénans. Elle a créé *Thauma*, revue de philosophie et de poésie, et collabore à plusieurs revues (poésie, philosophie et théologie).

L’héritage de la mystique rhénane, dans la poésie de Celan et de Sachs, est mis en lumière à travers la langue de l’infime qui se définit comme langue précaire. Le seul chant audible devient alors un chant réduit à sa seule ponctuation.

*The heritage of Rhenish mysticism in Celan’s and Sachs’s poetry is highlighted through the language of the minuscule which is defined as a precarious language. The only audible song then becomes a song reduced to its sole punctuation.*

Isabelle RAVIOLO – « Poésie et mystique. L'épreuve du désert ».

La poésie est envisagée comme espace méditatif à travers le thème du désert, dans la mystique rhénane et dans la poésie contemporaine. Prendre la parole serait alors la prendre au silence et depuis le silence ou depuis le désert.

*In Rhenish mysticism and contemporary poetry, poetry is considered as a meditative space through the motif of the desert. Speaking would then be borrowed from silence, and thus speaking from silence or from the desert.*

Hugo HENGL – « Espaces intérieurs de la poésie moderniste. L'exemple de Rainer Maria Rilke et de Fernando Pessoa ».

Hugo Hengl est traducteur (notamment de Jakob M. R. Lenz, Ernst Meister, Friederike Mayröcker, Rose Ausländer et Oskar Pastior) et enseignant d'allemand et d'anglais à l'IUT de Clermont-Ferrand 1. Docteur en littérature comparée à l'université de Nice et membre associé du CTEL, il s'intéresse aux mouvements littéraires germaniques du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux théories du romantisme et au modernisme littéraire européen.

L'étude des procédés de spatialisation dans les œuvres de Rilke et de Pessoa montre que la trajectoire des deux poètes coïncide un temps avec la tendance moderniste consistant à faire du poème un objet – même s'ils participent *in fine* d'un programme plus vaste d'abolition des frontières du moi.

*The study of spatial devices in the works of Rilke and Pessoa shows that the approach of the two poets coincides for a while with the modernist tendency to make a poem an object, even though in fine it is part of a larger programme of the abolition of the frontiers of the self.*

Évelyne LLOZE – « Remarques sur l'anticonceptualisme d'un certain nombre de poètes contemporains ».

Évelyne Lloze est professeure de littérature française du XX<sup>e</sup> siècle à l'université de Saint-Étienne et s'intéresse à la poésie contemporaine et la littérature francophone. Elle a publié *Approches de Jacques Dupin* (Amsterdam, 1993) et des études sur Pierre Reverdy, Philippe Jaccottet, Yves Bonnefoy, Victor Segalen, Edmond Jabès, Antoine Émaz, Salah Stétié, Paul Celan et Édouard Glissant.

Cet article prend ancrage dans la réflexion développée par Yves Bonnefoy dans ses essais, que l'on peut considérer sans doute, par sa prégnance chez nombre de poètes contemporains, comme une forme d'« anticonceptualisme » critique.

*The paper is based on the analysis developed by Yves Bonnefoy in his essays, that we can certainly consider because of its influence on many contemporary poets as a form of critical "anticonceptualism".*

Jean-Philippe GAGNON – « Les crissements du passage. Dupin, le cas du médité ».

Jean-Philippe Gagnon est doctorant en littérature comparée à l'université du Québec à Montréal et à l'université de Nice. Membre de l'équipe rédactionnelle de la revue électronique d'art contemporain *Archee* ([www.archee.qc.ca](http://www.archee.qc.ca)), il a aussi fait paraître deux ouvrages de poésie : *Frères d'encre et de sang* (Montréal, 2007) et *Au fond de l'air* (Montréal, 2010).

L'hypothèse d'un espace méditatif est moins le lieu d'une méditation, demandant un retour conscient sur soi, que celui d'une contemplation, signifiant une perte d'ancrage stable dans l'espace-temps habituel. Cet espace méditatif renvoie à l'espace du corps, à l'espace du poème, à l'espace imaginatif.

*The hypothesis of a meditative space is less about the place of meditation requiring a conscious soul-searching, than that of contemplation, which means a loss of stable landmarks in the familiar space-time. This meditative space refers to the space-body, to the space of the poem, and the space of imagination.*

Françoise DELORME – « Un triptyque pour continuer le monde. *L'État des lieux* de Pierre-Alain Tâche ».

Françoise Delorme est céramiste et poète. Elle a publié dernièrement *Du cerisier*, avec des gravures d'Alain Bouvier (Mont-de-Laval, 2012), et *Poreux par endroits*, avec des consonances graphiques de Fanny Gagliardini (Genève, 2013). Elle fait partie du comité de rédaction de *viceversalittérature.ch*, revue en ligne très attachée à la circulation des œuvres entre les différentes régions linguistiques de Suisse.

L'analyse de *L'État des lieux* de P-A. Tâche montre que le poète, par un jeu entre continuité temporelle close et discontinuité instable, rend plus fragiles accords et dissonances. Une nouvelle cohérence précaire questionne les notions de centralité et d'unité et médite sur notre présence au monde.

*The analysis of L'État des lieux by P.-A. Tâche shows that the poet, through an interplay between closed temporal continuity and unstable discontinuity, makes harmony and dissonance more fragile. A new precarious coherence questions the notions of centrality and unity, and meditates on our presence to the world.*

Béatrice BONHOMME – « Salah Stétié ou l'espace poétique d'une méditation ».

Béatrice Bonhomme, professeur à l'université Nice – Sophia Antipolis, a créé au sein du CTEL l'axe *Poiéma*. Elle a fondé la Revue *Nu(e)*, et dirige la Société des lecteurs de Pierre Jean Jouve. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages critiques sur la poésie moderne et contemporaine et des livres de poèmes, dont *Mutilation d'arbre* (Mers sur Indre, 2008) et *Variations du visage et de la rose* (Jégun, 2014).

S'il existe dans notre contemporain peu enclin à la spiritualité et à la méditation, une œuvre poétique marquée par une pratique méditative, c'est bien celle de Salah Stétié. Méditation qui s'adresse au lecteur comme un appel à une autre méditation, immanente et toute faite de présence à notre monde.

*If there is in our contemporary world, so little prone to spirituality and meditation, a poetic work bearing the mark of meditation, it is undeniably Salah Stétié's. The meditation is addressed to the reader, calling for another meditation, immanent and made up of a presence to our world.*

Arnaud BEAUJEU – « François Cheng, la nuit de l'âme, dans *Qui dira notre nuit* – Charles Juliet, la nuit le jour, dans *Bribes pour un double* ».

Arnaud Beaujeu enseigne le théâtre et la littérature. Il a publié *Matière et lumière dans le théâtre de Samuel Beckett* (Bern, 2010) et *Samuel Beckett : trivial et spirituel* (Amsterdam, 2011). Il a également publié des articles et entretiens sur et avec les poètes contemporains Bernard Vargaftig, Jean-Pierre Lemaire, Pierre Dhainaut, Marie-Claire Bancquart, Béatrice Bonhomme-Villani, etc.

À travers les recueils *Qui dira notre nuit* (François Cheng) et *Bribes pour un double* (Charles Juliet), c'est dans l'immensité profonde, l'intime de la nuit, que l'âme se parle le mieux à elle-même. La quiétude se déploie, dans l'espace apaisé d'une intériorité.

*In the collections Qui dira notre nuit (François Cheng) and Bribes pour un double (Charles Juliet), the soul talks best to itself in the deep immensity and the intimacy of the night. Quietness spreads in the peaceful space of interiority.*

Tristan HORDÉ – « Le dernier regard ».

Tristan Hordé, lexicographe, est auteur ou coauteur de plusieurs dictionnaires. Il a publié de nombreux entretiens, notamment avec Pierre Bergounioux, Jean-Paul Michel et Jude Stéfan, et participé à des colloques (Jouve, James Sacré, Jean Bollack, Jean Tortel, Jude Stéfan, la réception du haïkai). Il a dirigé deux livraisons de *Nu(e)* (Jude Stéfan, Bernard Noël) et collabore aux revues *Europe* et *Sitaudis*.

« Méditation du 21-07-85 » dans *Quelque chose noir* de Jacques Roubaud, obéit à de fortes contraintes formelles, travaille l'élégie traditionnelle, pour penser l'impossibilité de se représenter la mort de la femme aimée et de vivre l'oubli.

*“Meditation on 21-07-85” in Quelque chose noir by Jacques Roubaud, follows strict formal rules, and deals with the conventional elegy to think the impossibility to represent the death of the beloved woman and to experiment oblivion.*

Gabriel GROSSI – « Espaces méditatifs dans la poésie contemporaine. Exemples chez Marie-Claire Bancquart et Jean-Michel Maulpoix ».

Gabriel Grossi est doctorant et chargé de cours à l'université Nice – Sophia-Antipolis, où il travaille à une thèse, sous la direction de Béatrice Bonhomme, sur l'œuvre de Jean-Michel Maulpoix. Il a publié deux articles sur la poésie de Jean-Michel Maulpoix, et a participé en 2011 à un colloque de Cerisy-la-Salle sur la poésie de Marie-Claire Bancquart.

Marie-Claire Bancquart et Jean-Michel Maulpoix se montrent attentifs aux réalités du quotidien, depuis les plus infimes (insecte chez l'une ou neige chez l'autre) jusqu'aux plus immenses, comme le ciel ou de la mer.

*Marie-Claire Bancquart and Jean-Michel Maulpoix pay attention to everyday realities, from the tiniest ones (insects for one, or snow for the other) to the vastest ones like the sky or the sea.*